mes et de la plus haute importance, les exigences d'intérêts politiques d'ordre bien inférieur.

Comment parer au danger ? Par l'union de toutes les forces vives. Mais l'union dans l'erreur et le parti pris ? Evidemment non, puisque l'erreur est un germe de division et que le parti pris a été l'une des causes du mal. Non, l'union dans la vérité et la justice. Et la vérité, il l'expose ; la justice, il la revendique. Mais, pour qu'il y ait union, il faut un lien qui rattache les volontés. Ce lien, il existe dans l'autorité et la direction des évêques. L'union dans la vérité et la justice, sous la direction des évêques sans laquelle rien ne doit être fait, voilà le moyen de parer au danger, voilà le remède à la situation.

Et, comme ceux de ses enfants qui combattent par la plume ont protesté de leur inaltérable dévouement à sa personne et de leur adhésion toujours assurée à la direction épiscopale, le Père commun leur adresse un appel spécial qui les honore et les rehausse dans leur propre estime comme dans celle des gens de bien :

A expliquer et à défendre tout ce que Nous avons dit jusqu'ici, ceux-là d'entre les catholiques y peuvent puissamment contribuer, qui se sont consacrés aux travaux de la presse, et surtout de la presse quotidienne. Qu'ils se souviennent donc de leur devoir. Qu'ils défendent religieusement et avec courage tout ce qui est vérité, droit, intérêts de l'Eglise et de la société : de telle sorte pourtant qu'ils restent dignes, respectueux des personnes, mesurés en toutes choses. Qu'ils soient respectueux et qu'ils aient une scrupuleuse déférence envers l'autorité épiscopale, et envers tout pouvoir légitime. Plus les temps sont difficiles, plus le danger de division est menaçant, et plus aussi ils doivent s'étudier à inculquer cette vérité de pensée et d'action, sans laquelle il y a peu, ou même pas d'espoir d'obtenir jamais ce qui est l'objet de nos communs désirs.

Cet appel, Très-Saint Père, nous voulons l'entendre et nous venons vous promettre de propager, autant qu'il dépendra de nous, des enseignements partis de si haut, inspirés par tant de sagesse, basés sur tant d'autorité, éclairés de tant de lumière divine, prenant conseil de tant de sollicitude pour le bien de nos âmes et celui de notre société et réchauffés par tant de charité évangélique et de cordiale affection. Le méconnaître et nous montrer infidèles aux obligations qu'il impose, ce serait nous mettre dans le cas de nous voir appliquer un jour ces paroles où tant d'amour perçait sous tant d'amertume : "Jérusalem! Jérusalem! combien de fois n'ai-je pas voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses petits sous son aile, et tu ne l'as pas voulu!"